

Le casse-tête de la RN88

La volonté de Carole Delga d'avancer sur le dossier de la RN88 va obliger chacun à se positionner sur un dossier qui empoisonne la vie politique et celle des Tarnais depuis des décennies.

« L'État, le gestionnaire de la RN88, doit faire chiffrer et évaluer la faisabilité des scénarios. Qu'il nous dise ce qui est faisable et nous choisirons », lançait Stéphanie Guiraud-Chaumeil la maire d'Albi en novembre 2021 lors d'une réunion publique. Ce que l'État n'a pas fait. La présidente de la région Occitanie va le faire. En 2024, c'est la région qui récupérera la compétence sur la RN88. Dès la semaine dernière, la présidence a annoncé qu'elle allait relancer sans plus attendre les études sur Lescure. Voilà une lueur d'espoir de régler ou de faire avancer enfin un dossier vieux de quelques dizaines d'années et qui pourrait la vie de centaines de Tarnais (voir ci-dessous). Et dans la longueur de ce feuille-



44 000 véhicules par jour empruntent la portion lescurienne de la RN88. /DDM

ton, l'État comme les élus tarnais ont une grosse part de responsabilité. À terme, la RN 88 est appelée à devenir l'autoroute qui reliera Toulouse à Lyon. On ne compte pas loin de 44 000 véhicules par jour aujourd'hui sur la zone lescurienne de la nationale.

Dix ans de dépit

Ce qui pose deux problèmes. La rocade va devenir une autoroute

urbaine. Et les 7 km qui ne sont pas en deux voies sont source d'importants bouchons. Même si l'État mène actuellement des travaux d'engrègement pour en passer une partie en deux fois deux voies, les experts de la Dirso estiment que, dans 10 ans, on en sera revenu au même point. Pour éviter ce point noir, deux solutions : un contournement nord ouest et un par la plaine du

Gô. Déjà à la fin des années « 90 », le sujet agite le microcosme local. En 2000, une grande concertation est lancée. Et c'est le contournement nord ouest qui l'emporte. Le gouvernement Jospin, via le ministre des Transports, Jean-Claude Gaysot valide ce choix et acte le fait que la rocade n'a pas vocation à devenir une autoroute. L'histoire aurait pu s'arrêter là et

les travaux démarrer. Sauf qu'État comme politiques locaux ne sont pas affolés, c'est le moins qu'on puisse dire, pour faire aboutir le dossier. Résultat, 20 plus tard, on en est toujours au même point. Avec beaucoup plus de circulation.

Le contournement nord ouest plus viable aujourd'hui ?

Aujourd'hui, le grand contournement n'est plus viable. C'est ce qu'expliquait la maire d'Albi en 2021. « Le grand contournement, bien sûr sur le papier, c'est la seule solution », admettait-elle. Seul problème, il n'y a plus d'emplacement réservé dans le PLUI. « Quand nous l'avons établi, l'État n'a pas souhaité en conserver », rappelait-elle. Il faudrait donc procéder à des expropriations. Et ce serait le moindre des problèmes. Après, il faudra aller à l'encontre des lois liées à la protection des berges, de l'eau, l'artificialisation des terres, la présence du château de Castelnaud... Et des fois que cela ne suffirait pas, le coût devrait en dissuader plus d'un. Il était estimé à 150 M€ en 2000. Reste donc Lescure, la solution que la présidente de la Région souhaite explorer. Pour cette dernière, l'État a maintenu les réserves foncières. La solution est donc encore réalisable. Il y a aussi la solution d'un autopont au niveau du rond-point de l'Arquipeyre, solution qui a été

évoquée par les services de l'Etat depuis 2021. Dans ces deux cas, le problème restera entier sur le fait qu'une partie de la rocade servira un jour d'autoroute. Dès 2021, l'ancienne préfète du Tarn prévenait que la solution de Lescure n'était viable que si la rocade n'était plus empruntée par les flux urbains. Mais cela suppose que les véhicules passent par l'intérieur d'Albi. Or, la ville va limiter la circulation sur son deuxième pont à un sens. Et la maire d'Albi a clairement indiqué qu'il était hors de question de réaliser un 4e pont sur sa commune et de ramener les automobilistes de la rocade en ville. Surtout à un moment où son but est de réduire la place de la voiture.

Une volonté affichée de la Région

Au final donc, la seule bonne nouvelle dans ce dossier est la volonté affichée de la présidente de la Région d'avancer sur ce dossier. Rien ne dit que la déviation sera fer, mais dans tous les cas, l'action de Carole Delga va obliger chacun à enfin se positionner clairement. À Agglo comme au département, cela risque d'un peu tanguer ! Meilleure preuve, depuis une semaine, malgré nos nombreux appels, aucun responsable ne souhaite s'exprimer sur le sujet. □ E.D.

Les galériens de Lescure



Chaque jour, la même histoire Des bouchons encore et encore. /DDM, MPV

C'est parti. Albi-Lescure en passant par la RN 88 à 18 heures. C'est comme prendre un bain dans la Baltique, en plein hiver. On sait que ça va être compliqué. Commençons par accéder à la rocade. Petit échauffement en prenant le boulevard du Lude, où la circulation est déjà très dense. On avance à pas de souris, mais on avance. L'exaspération n'est pas encore là. Un rond-point puis un second et c'est l'arrivée sur la RN88. Les premières centaines de mètres sont zen. Le trafic est fluide. On se met à rêver d'un trajet sans problème. Entre le rêve et la réalité. À quelques encablures de la sortie Cantepau, c'est parti pour la galère. Sur les deux voies, c'est un long convoi de voitures et camions à l'arrêt.

Unesaturation quotidienne On n'a plus qu'à prendre notre

mal en patience. Dans la file, certains sortent leur portable. Madame se refait une beauté en mettant du rouge à lèvres. D'autres grillent une cigarette. Les derniers frottent leurs yeux fatigués. Bref, le quotidien d'un embouteillage. Petit miracle. On avance de 15 mètres. Devant, une voiture, mélange de 504 Peugeot et de carrosserie de l'époque soviétique, dégage à chaque accélération, une fumée noire. Ce ne sont plus des particules, mais des grumeaux, capables de stopper en plein vol, une escadrille d'oides sauvages. Le temps passe au rythme des panneaux publicitaires. Une promo par ci, une voiture électrique par là. La jardinerie Tarnaise pointe, preuve de l'arrivée du rond-point de l'Arquipeyre. Que les minutes sont longues. C'est l'instant choisi pour certains qui malicieusement

s'étaient installés sur la file de gauche qui navigue un peu plus vite, de se rabattre vers l'intérieur. Évidemment, ça coince. Évidemment, ça ronchon. La pression monte. Enfin l'Arquipeyre. Dès que l'on a pénétré dans le rond-point, ça va mieux. On dépasse allégrement les 50 km/h. Soyons fous et poussons notre trajet jusqu'au rond-point de la Tête, amenant à l'entrée de la 2X2 voies vers Rodez. Croyez-le ou pas. Même là, en pleine nature, il y a des ralentissements. Allez, on fait demi-tour direction Albi. On sait, on sent que le retour va être encore plus compliqué. Ça ne manque pas. Dès le rond-point de Gaillauguès, c'est l'arrêt total. Pas une accélération à l'horizon. On reste en première, cheveux au vent. La facilité aurait été de passer derrière le Leclerc, route de Cagnac-Mines et gagner du temps. Mais non. Non. On suit la file de la majorité silencieuse qui commence à fatiguer. Les bouchons sont de taille pour une ville moyenne. On avance à l'avant d'une charrette remplie de foin entre un camion polonais et un Aveyronnais qui ne comprend pas ce qui se passe. Un tableau identique tous les matins, les midis et les soirs. C'est pire encore le mercredi et le samedi avec une horde de consommateurs, qui se jette sur les dizaines de magasins de la zone commerciale. Enfin, on n'oublie pas les futurs travaux de sécurisation dans les prochains mois, qui vont empêcher le quotidien déjà rude de ces galériens de Lescure. Vincent Vidal

Fopa : « La seule solution, c'est le contournement Nord-ouest »

Jean-Claude Raffanel, président de l'association Fopa (Fermeture opposée au passage de l'autoroute), milite pour la création d'un contournement par l'Ouest, via Castelnaud-de-Lévis et Marssac, et non par Lescure. Il revient sur la phrase de la présidente de Région, Carole Delga qui appelle de ses vœux la mise en place rapide d'études sur la RN 88... à Lescure. « Elle ne parle pas de bretelle. Rien n'est stipulé dans son texte. Si c'est pour accélérer la sécurisation de l'actuel tracé de la RN 88, je suis pour. On sait que la phase 2 des travaux est gelée par manque de crédits. Si la Région s'engage, ce sera un plus », résume-t-il.

« 4 fois plus de particules fines »

« Au sein de notre association, nous pensons avant tout déplacement de l'ensemble de l'Albigeois. Créer une bretelle à Lescure n'a aucun sens pour l'avenir. Elle va servir à quoi ? », s'interroge le président de la Fopa. « A engorger un peu plus la rocade albigeoise. Il faut savoir qu'en 5 ans, son trafic va augmenter de 20 %. Aujourd'hui, elle dépasse certains jours les 58 700 véhicules quotidiennement. L'impact sur le bruit et la pollution est énorme. Il n'y a aucun capteur de mesure sur la rocade. Par contre, sur le tronçon de la RN88 à Lescure, il a été mesuré lors de l'enquête publique en 2018. Le taux de particules fines était quatre



La Fopa a installé ces panneaux sur la zone qui pourrait accueillir la bretelle qui couperait en deux, la commune de Lescure /DDM, MPV.

fois supérieur à la moyenne », s'insurge Jean-Claude Raffanel qui continue son plaidoyer. « Il faut savoir que chaque jour, 10 000 véhicules viennent de l'Aveyron. Dans 8 à 10 ans, ce chiffre va passer à 13 000. Sans compter tous les poids lourds et voitures qui arriveront de Lyon, Clermont mais aussi de Paris. Pour nous, la seule solution, c'est la création du contournement Nord-Ouest. Quand on voit comment les élus se battent pour une autoroute Castres-Toulouse, qui va accueillir 7 000 à 8 000 véhicules journaliers. Les politiques tapent en touche. » Quand on lui rétorque que le contournement Nord-ouest est enterré, il coupe. « Non. C'était le choix de l'État en 2001. Faisons des études. On sait que ce contournement ferait 13,5 km. Voyons

le coût qui selon nos calculs, avoisinerait les 162 millions d'euros. Vérifions l'impact environnemental au lieu d'entendre n'importe quoi. Il va falloir que les politiciens prennent leurs responsabilités. C'est pour cela que dans quelques jours, nous allons lancer une grande pétition. » L'idée de l'autopont sur le rond-point de l'Arquipeyre ? « Du sparadrap. Déjà, c'est très coûteux car en hauteur. Son coût avoisinerait les 10 à 15 millions, sans empêcher les bouchons sur les autres ronds points. Non. La seule vraie solution, c'est le contournement Nord-Ouest. »

V.V. Malgré nos nombreuses sollicitations, la maire de Lescure, Elisabeth Clavier n'a pas voulu réagir sur ce dossier épineux, qui concerne sa commune.